



La **NUEVE** par Colette Flandrin Dronne, fille du capitaine Dronne qui considérait ces hommes comme « sa famille » :  
« La Nueve, c'est 160 officiers, sous-officiers et soldats, articulée en trois sections de combat avec chacune cinq half-tracks et une quarantaine de combattants, plus la section de commandement. 90% d'Espagnols dont deux officiers adjoints et un sous-officier espagnols. Ce n'était pas la seule unité où se retrouvaient des Espagnols. Mais c'était la seule où le commandement était pratiquement en espagnol.

La Nueve a combattu avec gloire et courage pendant toute la campagne, souvent en première ligne, toujours plus unie (malgré la mosaïque des opinions), plus soucieuse d'obtenir la victoire, et toujours avec l'espoir de retour au pays après la chute de Franco. Elle est certainement une des unités qui a le plus versé de sang dans cette campagne : 40 tués, 102 blessés, 1 disparu, 39 pieds gelés. Beaucoup de blessés ont regagné la compagnie le plus vite possible, s'évadant des hôpitaux si nécessaire ; seuls les plus gravement atteints n'ont pu revenir. Quant au disparu, l'adjudant-chef Campos, il a été la source d'une véritable légende. Après Strasbourg, la Nueve n'était plus une compagnie espagnole, mais franco-espagnole. Car, depuis Ecouché, au fur et à mesure de la campagne, les trous avaient été comblés par de jeunes engagés français. Il faut souligner l'accueil que ces jeunes ont reçu de la part des anciens de la compagnie : ils ont été accueillis, protégés, formés, traités comme des fils. Ils se sont totalement intégrés à la Nueve. »



#### Des phrases des hommes de la Nueve :

**Le capitaine Dronne**, capitaine de la Nueve, parle de ses hommes : « S'ils embrassèrent notre cause, c'est parce que c'était la cause de la Liberté. »

**Luis Royo** : « Pas espagnols ! Républicains espagnols ! »

**German Arrue** : « Nous n'avions pas besoin de recevoir des ordres. On se réunissait et on décidait comment nous allions attaquer. »

**Manuel Fernandez** : « La Nueve avait quelque chose de différent qu'on ne retrouvait pas dans les autres compagnies. Je crois que c'était le mélange d'hommes plus âgés et plus jeunes, tous avec une force et une envie de vaincre. »

**Manuel Lozano** : « Les gens étaient très surpris en nous entendant parler espagnol. Ils n'arrêtaient pas de nous embrasser. Ce fut quelque chose d'extraordinaire. »

*Qui étaient ces hommes et ces femmes ?  
Qu'était leur Espagne ? Celle du camp de la République.  
Quel a été leur long exil ?*

**C'est à ce travail d'information, par tous les moyens possibles que  
l'association 24 Août 1944 se consacre.**

**Commémorations, expositions, interventions dans les écoles, lycées et universités**

Mail : [24aout1944@gmail.com](mailto:24aout1944@gmail.com) ou [info@24-aout-1944.org](mailto:info@24-aout-1944.org)

Site: <http://www.24-aout-1944.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/24-août-1944-La-Nueve-à-Paris-103272171277876>

Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCvAalXpaqMJ-sBS3gpK3zyA/videos>

# Association 24 AOÛT 1944



**Histoire et mémoires  
de l'Espagne républicaine,  
antifasciste et libertaire**





Ce **24 AOÛT 1944**, les républicains espagnols qui entrent à Paris vers 21 h sont l'avant-garde de la 2<sup>e</sup> DB avec les hommes du 501 RC. Ils sont emblématiques de la lutte commencée en Espagne le 19 juillet 1936 pour combattre le fascisme en Europe et qu'ils ont continuée jusqu'au 8 mai 1945 dans les rangs de la 2<sup>e</sup> DB mais aussi dans les maquis partout en France. Et puis parce que les Alliés ne s'en prendront pas à Franco, ils continueront, seuls, la lutte antifranquiste jusqu'en 1975.



## HISTOIRE ET MEMOIRES DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE ANTIFASCISTE ET LIBERTAIRE

**L'histoire des hommes de la Nueve mais aussi celle des dizaines de milliers d'exilés en France et dans le monde entier, commence en Espagne en 1931 avec l'avènement de la 2<sup>e</sup> République.**

- **Le 18 juillet 1936, les généraux se soulèvent contre la République élue. Mais elle est défaillante.**
- **Le 19 juillet 1936, les forces ouvrières, anarchistes, socialistes, républicaines, communistes se lancent dans la riposte. Et tout en combattant sur les fronts, ils transforment en profondeur le camp de la République : autogestion, socialisation des industries, collectivisation des terres... *C'est une révolution sociale !***

La guerre, les bombardements, la collusion d'Hitler et de Mussolini viennent à bout de la république sociale... d'autant que les démocraties n'interviennent pas.

Février 1939, la République espagnole est en déroute : 500000 réfugiés sont « accueillis » par les autorités françaises dans des camps de concentration dans le sud de la France.

Juin 40, la Seconde Guerre mondiale surprend les réfugiés espagnols dans les camps ou les CTE... en France et en Afrique du Nord. Certains sont pris par les nazis et déportés à Mauthausen. D'autres s'engagent dans les Forces françaises libres et les maquis.

Tous sont reconnus comme combattants exemplaires.

8 mai 1945, fin de la guerre en Europe et la liberté est retrouvée ?

Le Portugal et l'Espagne restent sous le joug des dictatures de Salazar et Franco.

Pour l'Espagne commence la longue nuit d'une dictature sanguinaire.

Pour les réfugiés espagnols de France mais aussi du monde entier commence un long exil.

En exil, les institutions et organisations du camp de la République se reconstituent pour poursuivre leurs solidarités, avec l'espoir du retour.

1975 : Franco meurt dans son lit en imposant un roi, Juan Carlos. Les Espagnols n'ont pas le choix de leur Constitution. Et dans le même temps que leur histoire est enfouie sous la loi..., pas de justice possible contre les crimes franquistes commis pendant la guerre civile et sous la dictature !

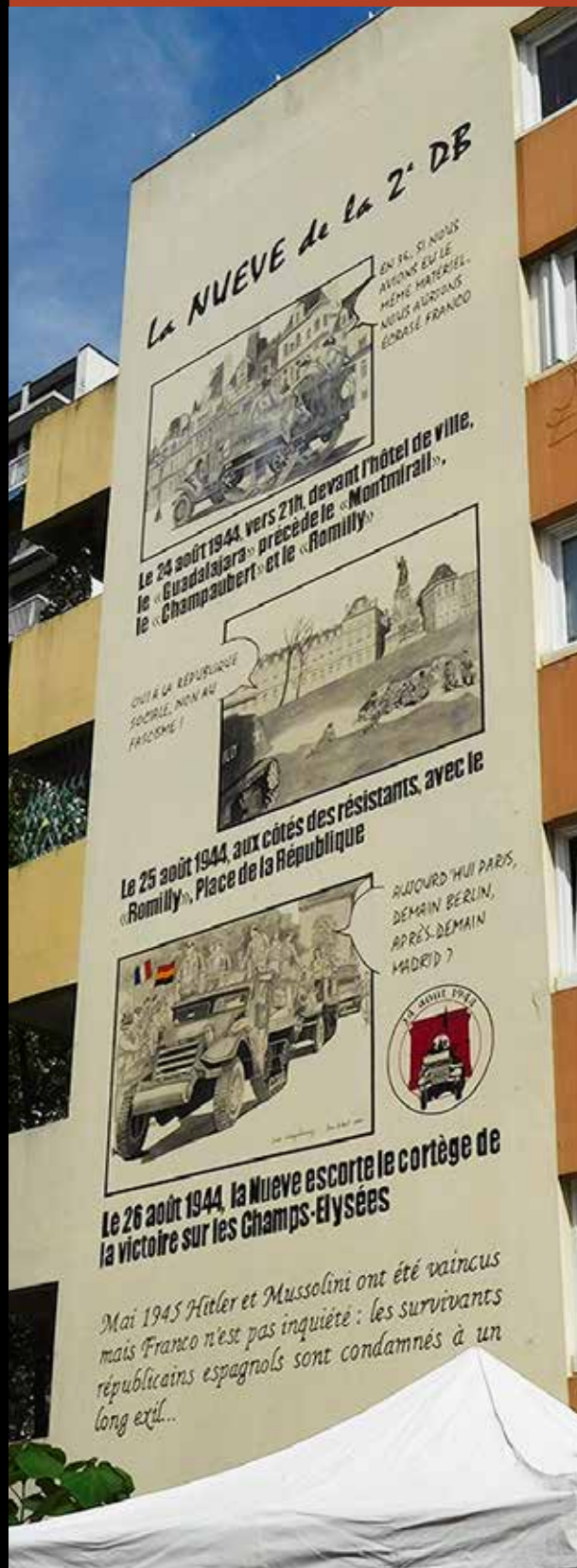
## TRANSMETTRE C'EST RÉSISTER



*Leurs descendants, celles et ceux qui les ont connus et aussi de nouvelles générations ne les oublient pas. Leur droiture, leur dignité, leurs convictions républicaines antifascistes et libertaires les ont marqués.*

*C'est à ce désir de savoir, de connaître leur histoire, leurs récits que s'attelle l'association 24 Août 1944. Car ces femmes et ces hommes sont des combattants de la Liberté et de la justice sociale, avec des fusils, des crayons, des journaux, des affiches, ou simplement leur voix.*

*La longue histoire de cette Espagne républicaine antifasciste et libertaire, si souvent trahie, longtemps occultée en France, soumise à la relégation du stalinisme, et mise sous le boisseau en Espagne, mais jamais oubliée des hommes et des femmes de progrès, est celle que, modestement, l'association 24 Août 1944 tâche de ne pas oublier et de transmettre aux générations futures.*



Fresque réalisée et inaugurée le 24 août 2019 pour les 75 ans de la libération de Paris et les 80 ans de l'Exil républicain. Elle est située 20 rue Esquirol Paris 13<sup>e</sup>.